



ROTARY-CLUB DE PONTOISE-CERGY

Président :

BULLETIN D'INFORMATION N° 14

Nicolas VASSILIEFF

Période du 11 Février au 1er Mars 1976

Le mot du Président

Mes chers Amis,

Nous venons de vivre une soirée émouvante en ce lundi 23 février, date anniversaire du Rotary International et de notre Club. Nous avons maintenant à montrer au monde extérieur notre dynamisme et notre esprit d'entreprise, en réussissant notre soirée du samedi 26 juin. Je compte sur la bonne volonté de tous : le Comité va répartir les différentes tâches et je vous demande amicalement de ne pas vous récuser.

Le bulletin du Club va désormais paraître tous les mois, le 2° lundi en principe, avec le rappel du programme du mois et le programme du mois suivant. En attendant le bulletin suivant, il y aura les vacances de printemps (pour certains ...) que je vous souhaite excellentes.

Amitiés,

Nicolas VASSILIEFF.

P.S. Je voudrais lever toute équivoque au sujet de l'excellent poème paru dans le dernier bulletin; bien qu'il soit signé de moi (pour la rime ..) il a été écrit par notre ami José (mais qui ne l'eut pas cru !!!)

Opérations " Carrières ", auprès des militaires du contingent, du lundi 19 janvier

Un compte-rendu est paru dans le bulletin de liaison de la 12° Division Militaire : nous le reproduisons in-extenso ci-après.
De son côté, Roger COITARD doit rédiger, avec les amis qui ont participé à l'opération, un rapport plus technique.

PROMOTION SOCIALE AU QUARTIER BOSSUT DE
PONTOISE

Ce n'est pas la première fois que nous relatons dans ce bulletin, une opération originale de promotion sociale mise en oeuvre au Quartier Bossut de Pontoise.

Dans le n° 14 de Juin 1975, un très long article de la 707ème Compagnie Mixte des Essences rendait compte de l'initiative de trois jeunes Maréchaux des Logis, qui proposaient un programme complet de rattrapage scolaire et d'utilisation de la demi-journée hebdomadaire consacrée à la promotion sociale. Ce texte préconisait également la création d'un poste de "conseil juridique" rattaché au bureau de l'Officier-conseil, chargé de renseigner les cadres et les appelés en butte à des problèmes administratifs,

Nous savons que depuis, dans certains corps, des "hommes sociaux", "conseillers administratifs ou juridiques", selon le vocable que l'on veut bien leur accorder, ont fait leur apparition.

Il faut remarquer au passage, que le Quartier Bossut, où sont implantées trois unités - le C.M.5 - le GRET 801 - la 707° C.M.E. - ne dispose pas d'officier-conseil, et que ce sont des jeunes du contingent, sous l'impulsion des chefs de corps, qui remplissent cette tâche.

I - GENESE DE L'OPERATION

C'est à nouveau une "première" qui s'est déroulée le 19 Janvier, sous l'autorité du Colonel QUENTEL, Délégué Militaire Départemental. Un carrefour de métiers était mis sur pied, en liaison étroite avec les membres du Rotary-Club de Pontoise, pour quelques 160 appelés de la Garnison et du 23° R.I.Ma. Ces jeunes gens faisaient partie des contingents prochainement libérables. Ils devront donc, dans les mois qui viennent, s'insérer dans la vie active et opter pour une profession qu'ils exerceront certains, leur vie durant.

La France, comme la plupart des pays industrialisés, souffre d'une crise aiguë de recession. Pour survivre, les entreprises sont amenées à évoluer et à s'adapter à la conjoncture nouvelle, ce qui a des retombées directes sur le marché de l'emploi.

Les statistiques actuelles montrent que 25 à 30 % des jeunes changent d'activité professionnelle à l'issue de leur service militaire, soit qu'ils aient accepté un métier temporaire avant l'incorporation, soit que leur ancienne situation leur paraisse mal adaptée ou trop peu rémunérée.

Il était donc intéressant de permettre à certains de ces jeunes, pour lesquels ce problème de choix va se poser avec acuité dans les mois à venir, de faire le point sur cette question et d'en débattre avec des représentants professionnels qualifiés.

Cet échange d'idées, très largement ouvert sur l'avenir et les possibilités d'évolution et de promotion interne dans la profession, sur la formation continue, sur les données pratiques du travail, sur les rémunérations, pouvait efficacement contrebalancer les effets néfastes d'une année de rupture avec le milieu professionnel.

Un sondage, effectué en décembre, faisait apparaître six familles de métier : administration, informatique, automobile, bâtiment, industrie, agriculture - regroupant dix neuf spécialités pour lesquelles un intérêt certain était manifesté. Dans un souci d'efficacité, il paraît opportun de ne retenir pour cette expérience que des volontaires soucieux de s'informer objectivement sur une profession. Pour la même raison, les groupes de travail ont été limités à un effectif maximum de 10 ou 12.

Deux réunions préparatoires, dirigées par le D.M.D., ont permis de cerner le problème au plus près et de répartir les tâches et les responsabilités. :

- les rotariens prenant en charge la recherche et la fourniture des instructeurs,
- l'armée les locaux et la préparation matérielle de l'opération.

La nécessité de s'adjoindre la participation du directeur départemental pour le travail et la main d'oeuvre, épaulé d'un représentant de l'A.F.P.A. et de l'A.N.P.E. apparut très vite. Ces techniciens seraient chargés de se déplacer entre les différents groupes et de fournir, à la demande, tous renseignements concernant les possibilités offertes par leurs organismes pour solutionner des cas concrets.

Nous voyons que, dès sa phase prospective, cette manifestation était placée sous le signe de la coopération armée-nation et qu'elle a été menée de bout en bout sous l'emprise d'une véritable direction collégiale. Il est vrai que si l'on considère les officiers de réserve comme des officiers "en réserve" nous pouvons dire que quelques uns d'entre eux avaient repris du service le lundi 19 à Pontoise.

II - DEROULEMENT

Vers 15 heures, les 160 hommes du rang volontaires sont rassemblés dans la salle de cinéma du quartier Bossut. L'opération va alors se développer jusque vers 18 heures en trois phases successives :

1ère phase :

----- La séance est ouverte par la projection d'un film de l'E.C.P.A. sur la promotion sociale et les problèmes de réinsertion dans la vie active à l'issue du service. Ce film avait à sensibiliser les participants et à les rendre réceptifs. pour les travaux de groupe tout en ménageant des délais permettant aux instructeurs, rotariens et cadres, de se regrouper et de faire connaissance.

2ème phase :

----- Dès la projection terminée, le D.M.D. expliquait à l'assistance le but et le déroulement de l'opération. Il insistait sur le caractère informel et détendu que devaient prendre les contacts. Suivaient quelques mots du président du Rotary rappelant l'intérêt que tous les membres du club et les instructeurs attachaient à cette expérience, dont les enseignements seraient déterminants pour son extension ou son renouvellement éventuel. La parole était alors donnée aux représentants de l'A.N.P.E. et de l'A.F.P.A.

Chacun d'eux brossait à grands traits l'aide que peuvent attendre les travailleurs de ces organismes pour la recherche d'un emploi, la formation, la reconversion, la spécialisation et le versement d'indemnités publiques.

3ème phase :

----- C'est la phase capitale de l'opération. Elle devait durer près de deux heures.

Les groupes, formés par spécialité, rejoignaient les salles de travail sous la conduite des instructeurs et entamaient sans tarder la discussion.

Le Rotary Club avait pris la précaution de distribuer au préalable à chacun de ceux-ci une note d'information. Il est bon de rappeler que ces instructeurs ne sont ni des enseignants, ni des pédagogues, mais des cadres ou des ouvriers d'un très bon niveau professionnel, des différentes spécialités retenues. Il n'était pas évident que la discussion s'instaure d'emblée ni que les instructeurs parviennent à intéresser leur auditoire. C'est pour tenter de pallier ce risque, que la fiche qu'ils reçurent, donnait quelques conseils pratiques pour diriger la séance :

- présentez-vous (âge, études, niveau professionnel)
- dites ce que vous faisiez avant votre service,
ce que vous avez fait après,
les cours professionnels que vous avez suivis,
vos diplômes.
- pensez aux problèmes que vous aviez pendant votre service,
- laissez poser et incitez les questions.

Il semblerait que le choix des instructeurs fut judicieux et que la petite fiche fit merveille. Tous responsables présents furent étonnés de l'intérêt suscité chez les jeunes et du sérieux des discussions qui se développaient autour des tables. Un véritable courant de sympathie s'était créé spontanément et à aucun moment, pendant ces deux heures de travail intensif, une impression de lassitude n'est apparue.

III - ENSEIGNEMENTS

Il n'est pas évident de dégager des enseignements d'une opération en tous points remarquables. On peut simplement présenter son déroulement et inciter les lecteurs à l'adopter tel qu'il est. Peut-être est-il souhaitable de distribuer deux à trois semaines avant, un dépliant sur la profession étudiée ? Peut-être serait-il possible d'inclure dans la présentation générale un court exposé, bien structuré, sur les problèmes d'emploi et de main d'oeuvre ? Peut-être que la présence de deux ou trois artisans permettrait de mettre en lumière des facettes nouvelles de certains métiers ?

Ces possibilités méritent que l'on s'y attarde mais de premier jet elles ne s'imposaient pas.

IV - PERSPECTIVES D'AVENIR

Devant le succès de cette opération concrétisé par l'intérêt manifesté de part et d'autre, une préoccupation commune de l'avenir s'est faite jour, avant même que les groupes de travail ne se dispersent. Le but recherché était essentiellement pratique et désintéressé même si d'aucun ne manquera pas d'y trouver un certain paupérisme.

Les jeunes s'enthousiasment vite pour tout ce qui est nouveau, ce qui a un côté inédit sortant de la routine quotidienne. A bien des titres cette expérience était séduisante. Il importait donc de s'assurer qu'elle corresponde réellement à un besoin et que les moyens mis en oeuvre, soient justifiés par une carence de l'information.

Ce jugement pragmatique a amené le commandement à faire effectuer un sondage auprès de tous les participants, afin de cerner l'impact réel et d'en tirer des perspectives d'avenir. Ce sondage est en cours, et les résultats n'en seront connus que dans quelque temps. D'ores et déjà, les membres du Rotary-Club estiment que cette opération mérite d'être suivie dans ses prolongements et ils envisagent :

- d'aider les jeunes, soit localement, soit par l'intermédiaire d'autres clubs, à trouver des emplois dans les diverses professions qui ont été étudiées ;
- de sensibiliser, par l'intermédiaire de leur bulletin de liaison, les autres clubs de la région parisienne, pour les inciter à participer à des opérations semblables.

*
* *

CONCLUSION

Par bien des aspects, cette expérience s'est avérée positive. Elle ne permettra, certes pas, de résoudre tous les problèmes de réinsertion qui se posent aux jeunes à l'issue de leur service national. Elle aura donné au moins, à certains, l'occasion d'une prise de conscience en les confrontant avec les responsabilités qu'ils seront contraints à terme d'assumer. Quant aux cadres, ils ont pu apprécier l'intérêt que leur portait une certaine élite locale.

Il reste maintenant à la diligence des chefs de corps à étendre ce genre d'opérations à l'ensemble des garnisons de la 12^{ème} Division Militaire, cet article pouvant servir de base de réflexion, mais n'ayant en aucun cas, l'ambition de présenter une vue exhaustive du problème.

SPECIALITES TRAITÉES AU CARREFOUR DES METIERS DU 19 JANVIER 1976 - PONTOISE

<u>BATIMENTS</u>	{	- Peinture
	{	- Plomberie
	{	- Electricité
	{	- Maçonnerie
	{	- Menuiserie
<u>INDUSTRIE</u>	{	- Mécanique générale
	{	- Dessin industriel
	{	- Chaudronnerie
	{	- Electromécanique
	{	- Soudage
<u>AUTOMOBILE</u>	{	- Mécanique automobile
	{	- Carrosserie
<u>AGRICOLE</u>	{	- Agriculture
	{	- Décorateur-Paysagiste
<u>INFORMATIQUE</u>		

REUNION STATUTAIRE DU 16 FEVRIER

Le club de MAGNY-EN-VEXIN est, enfin, admis dans la grande famille rotarienne à compter du 30/1/76.

Conférence de Monsieur RANVOISE oenologue présenté par notre ami TOURNOUX.

La réunion commence par un apéritif : un Meursault blanc de 3 ans qui nous met en appétit, puis après le repas et les informations, notre conférencier nous entraîne par la parole et par la projection de vues diapos sur tout le vignoble bourguignon. Pour chaque cru, nous apprenons la qualité et les caractères du vin, les surfaces, la situation géographique, climatique et géologique de chaque vignoble, de chaque coteau même, et ainsi il nous fait remonter la Bourgogne de la côté de Beaune avec les Volnay, Montrachet, Meursault, Chambolle-Musigny, Pommard, Corton, vers les crus de Côte d'Or (vins du Beaunois) avec les Romanée-Conti, Clos-Vougeot, Chambertin, Nuits-Citeaux, puis les vins de Basse-Bourgogne avec les Chablis et les Coulanges. Et, revenant vers le sud, les côtes du Chalonnais avec les Mercurey et plus bas les vins de Maconnais et du Beaujolais, pour terminer sur les côtes du Rhône avec les Chateaufort du Pape, Tavel et autres Gigondas.

Nos yeux sont éblouis par ces vues merveilleuses de ces vignobles, si nobles, si précieux; nos oreilles sont charmées par les qualificatifs si bien choisis, si personnels donnés à chaque cru, précisant la couleur du vin (la robe) et leur goût et nos papilles gustatives secrètent généreusement. Nous partons de cette réunion, éivrés !

x
x x

REUNION STATUTAIRE DU 23 FEVRIER

Coincidence heureuse, cette date correspond à celle, où il y a 25 ans très exactement, nous avons été admis au sein du Rotary International et à celle, où il y a exactement 71 ans se réunissaient pour la première fois autour de Paul HARRIS ceux qui allaient fonder le Rotary International.

A l'insu de tous, notre Président nous avait préparé une surprise. Il avait invité Monsieur le Préfet CARRERE et la table d'honneur était présidée par notre fondateur Robert DASSENCOURT; malheureusement seuls deux membres fondateurs l'entouraient : Jean GOURDET et Paul MILLET, nos deux autres amis Roger PETITDIDIER et Raymond GREGOIRE étant absents.

La présence de Monsieur le Préfet, dont on connaît la gentillesse, la simplicité ne pouvait que créer une sympathique atmosphère.

Notre président à la camaraderie y alla de ses couplets. Le premier à l'adresse de nos fondateurs :

.../...

On sait bien aujourd'hui tout ce qu'un bidasse encouure
Qu'on soit le grand Grégoire ou le Petitdidier

En Angleterre, avant un verdict, le greffier crie : " Oyez ! Oyez ! "
En France, on devrait dire : Esgourdez ! Esgourdez ! "

Et si j'ai glané tous ces noms dans un livre, c'est que
je voulais placer les glaneuses de Millet.

Le suivant, un sonnet , à l'adresse de Monsieur le
Préfet CARRERE :

Quand vous serez plus vieux, un soir sans luminaire
Assis au coin du feu, devisant ou fumant
Direz pensant à nous et vous émerveillant
Rotary m' célébrait pour son anniversaire

Lors n'aurez secrétaire oyant telle nouvelle
Déjà sur sa sténo à demi sommeillant
Qui au nom d'Rotary ne s'aille réveillant
Bénissant ce grand club de louanges éternelles.

Nous serons sous la terre, Dassencourt, Berthelot
Oubliés des braves gens, oubliés des ballots
Vous serez un préfet à qui tout a souri

Oubliez vos projets, vos budgets, vos desseins
Croyez, monsieur Carrère, n'attendez à demain
Appréciez avec nous les heures du Rotary.

Notre Président sut nous rappeler cet anniversaire et notre
fondateur y alla presque de sa larme.

Le Préfet fut intronisé membre d'honneur; Robert lui remit
sa carte de membre et épingla à sa boutonnière la roulette rotarienne, et
lut, ensuite, la lettre mensuelle du Gouverneur que nous reproduisons.

Etaient parmi nous le président du club de BOBIGNY, André
BAYARD accompagné de son gendre Monsieur BONNEVILLE, venus nous inviter
au 10ème anniversaire de son club qui aura lieu le 12 MARS au NOVOTEL DE
BAGNOLET.

x
x x